



COMMERCE EXTERIEUR

**Résultats du premier semestre
2019**

7 août 2019



Jean-Baptiste Lemoyne

**Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Europe et des Affaires
étrangères**

Sommaire

Synthèse

3

Bilan du commerce extérieur français au premier semestre 2019

6

- A 9,4 Md€, le déficit des biens et services diminue par rapport au semestre précédent, et se résorbe nettement par rapport au 1er semestre 2018 7
- A 26,9 Md€, le déficit commercial (biens uniquement) diminue par rapport au semestre précédent et encore plus nettement par rapport au 1er semestre 2018 8
- L'excédent de la balance des services est en très légère baisse mais s'améliore par rapport à l'an dernier 9
- La balance courante reste proche de l'équilibre 10
- Les parts de marché de la France se sont stabilisées depuis 2012 11
- Les exportations de biens d'équipement, des industries agroalimentaire et textile et de la chimie sont dynamiques mais le solde commercial est pénalisé par une hausse des importations aéronautiques 12
- Le solde commercial de la France demeure excédentaire vis-à-vis de l'Amérique et du Proche et Moyen-Orient 13
- La France effectue la majorité de ses échanges commerciaux avec les pays de l'Union européenne 14
- L'environnement international et les perspectives : le commerce mondial poursuivrait un fort ralentissement en 2019 puis se redresserait en 2020 15
- Les investissements français à l'étranger ont atteint un niveau record en 2018 16
- Les investissements entrants en France continuent d'augmenter en 2018 17

Synthèse

Le déficit commercial s'améliore au 1^{er} semestre 2019 grâce au dynamisme des exportations

-9,4 Md€

Solde des échanges de biens & services au premier semestre 2019

+6,1 %

Croissance des exportations de biens entre le 1^{er} semestre 2018 et le 1^{er} semestre 2019

12,5 Md€

Balance des services au 1^{er} semestre 2019

-5,6 Md€

Solde courant au 1^{er} semestre 2019

0,1 pt

Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB au 1^{er} semestre 2019 (biens et services en volume, glissement annuel)

- Le déficit des échanges de biens et services s'élève à 9,4 Md€, contre 15,8 Md€ à la même période l'an dernier ; le déficit des biens est à 26,9 Md€ après 32,1 Md€ l'an dernier.
- Les exportations sont dynamiques en 2019 par rapport au 1^{er} semestre 2018, en particulier dans l'aéronautique, l'industrie textile et la pharmacie.
- L'excédent des services augmente en comparaison au 1^{er} semestre 2018 (11,3 Md€).
- Le solde courant, qui mesure le besoin de financement extérieur de la France, se rapproche de l'équilibre (-5,6 Md€ au 1^{er} semestre 2019 contre -10,3 Md€ au 1^{er} semestre 2018).
- Au 1^{er} semestre 2019, le commerce extérieur contribue à la croissance du PIB (en glissement annuel) à hauteur de 0,1 pt.

La compétitivité-coût de la France a progressé et ses parts de marché sont stables

+ 5 %

amélioration de la compétitivité-coût depuis fin 2013 par rapport à l'OCDE

3,5 %

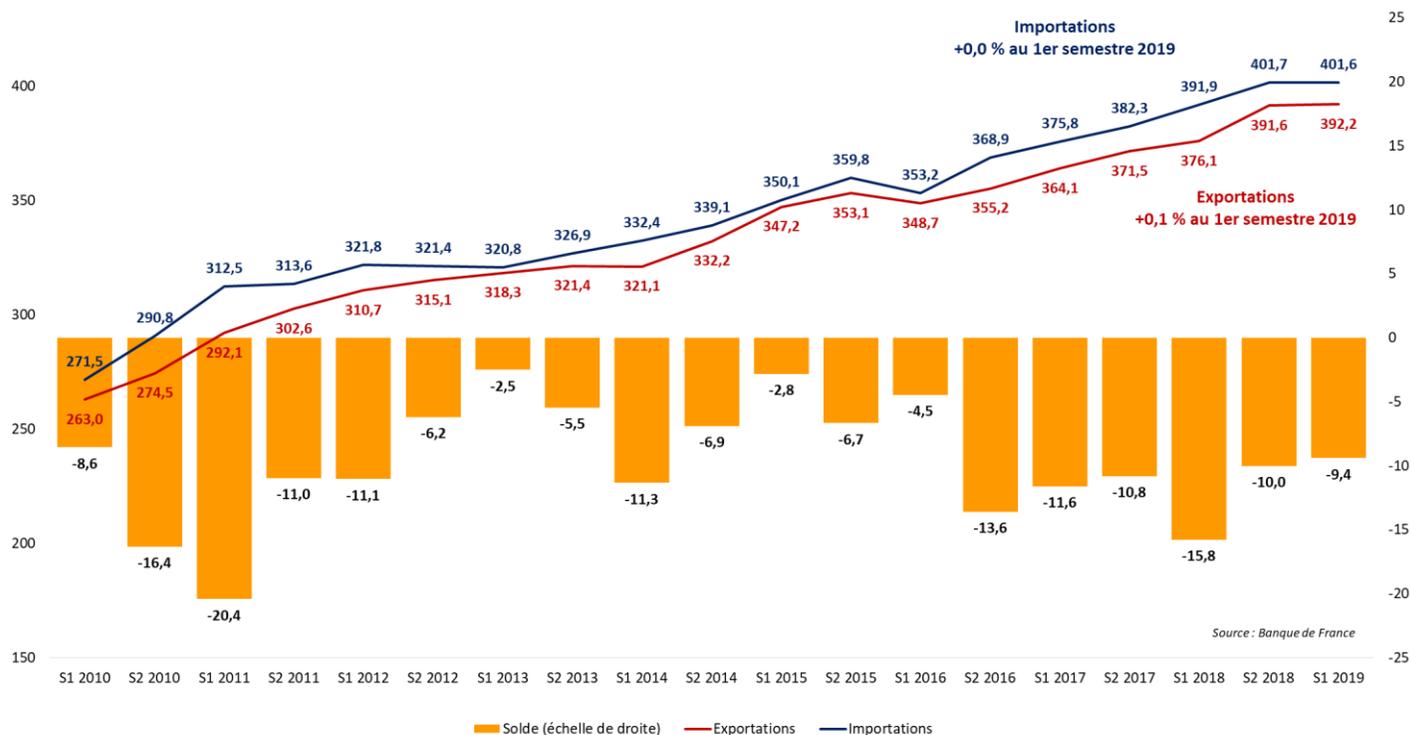
part de marché de la France dans le commerce mondial
(biens et services)

- Les mesures de réduction des cotisations sociales ont permis une nouvelle **amélioration de la compétitivité-coût à l'exportation.**
- La part de la France dans les exportations mondiales est **stable depuis 2012**, alors qu'elle baissait continûment depuis le début des années 1990. Part de marché **sur les seuls biens : 3,0 %.**

**Bilan du commerce
extérieur français au
premier semestre 2019**

A 9,4 Md€, le déficit des biens et services diminue par rapport au semestre précédent, et se résorbe nettement par rapport au 1^{er} semestre 2018

Echanges de biens et services, en Md€, y compris négoce international



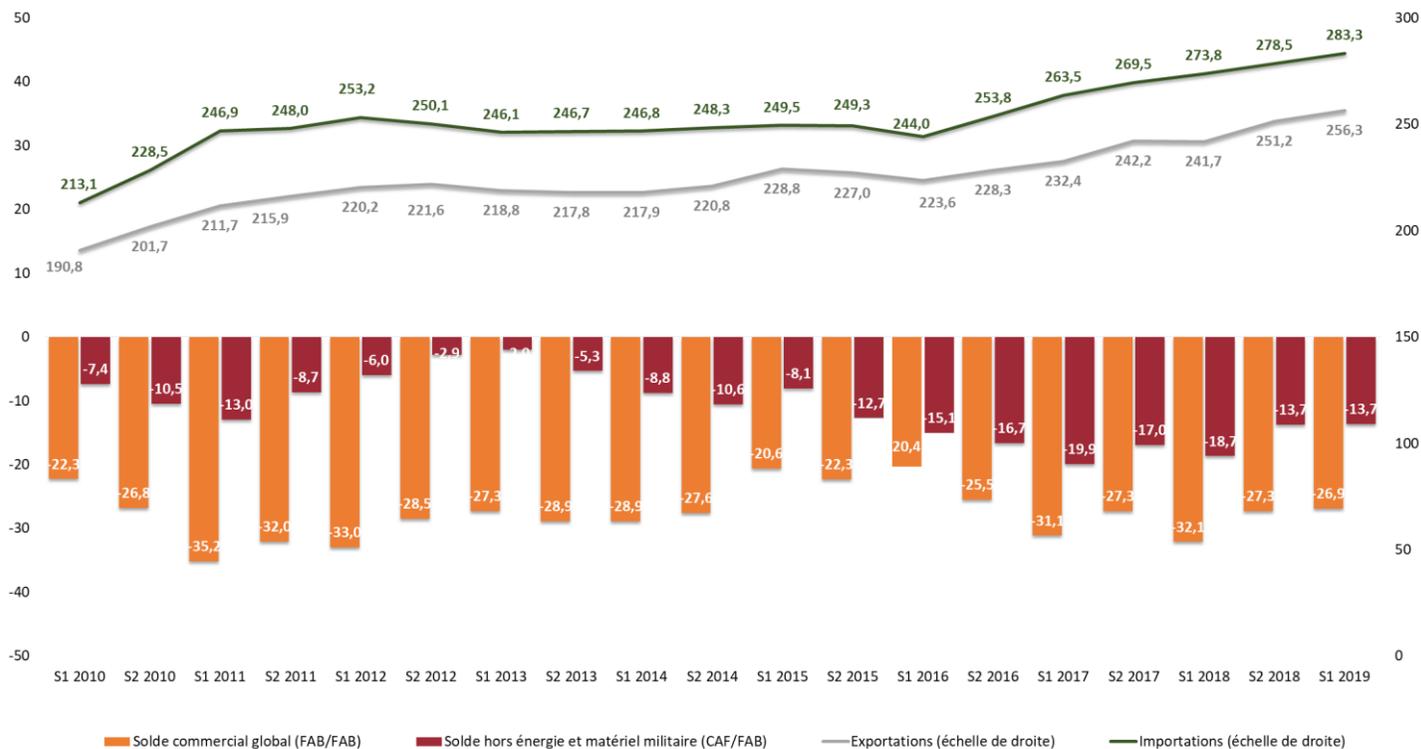
Un déficit de 9,4 Md€ sur les biens et services (y compris négoce international) après 15,8 Md€ et 10 Md€ respectivement au 1^{er} et 2^d semestre 2018.

Les exportations de biens et services sont stables (+0,1 %) par rapport au 2^d semestre 2018, mais croissent de 4,3 % par rapport à la même période l'an dernier.

A noter que, pour des raisons méthodologiques, le montant des échanges de biens hors négoce dans la balance des paiements diffère légèrement de celui publié par les Douanes.

A 26,9 Md€, le déficit commercial (biens uniquement) diminue par rapport au semestre précédent et encore plus nettement par rapport au 1^{er} semestre 2018

Echanges de biens, en valeur, en Md€



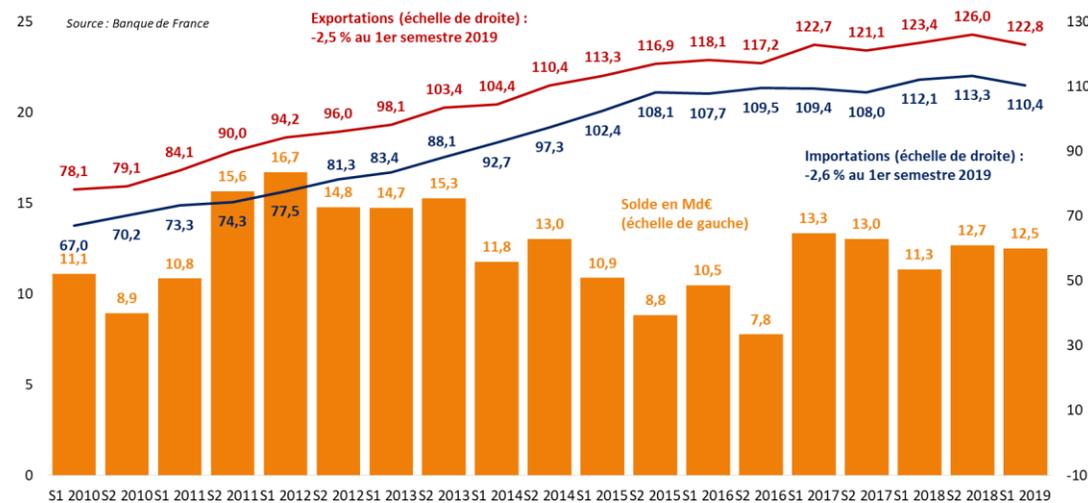
Source : Douanes, DG Trésor

- ❑ Le déficit commercial (biens) diminue (-1,4 %) d'un semestre à l'autre à 26,9 Md€. En glissement annuel, il se résorbe de 16,2 %.
- ❑ Le déficit des biens hors énergie et matériel militaire diminue par rapport au 1^{er} semestre 2018 : -26,8 % à 13,7 Md€.
- ❑ Les exportations de biens atteignent un nouveau record (256,3 Md€) et augmentent de 6,1 % par rapport au 1^{er} semestre 2018.
- ❑ Les importations de biens (283,3 Md€) sont également en hausse : +3,5 % par rapport au 1^{er} semestre 2018.

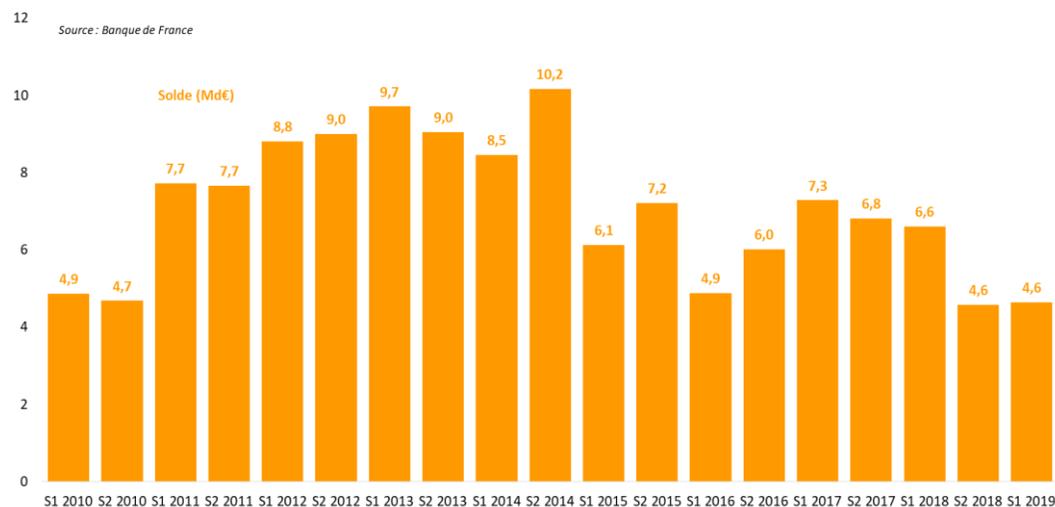
Données hors négoce international

L'excédent de la balance des services (12,5 Md€) est en très légère baisse par rapport au semestre précédent mais s'améliore par rapport au 1^{er} semestre 2018

Echanges de services en Md€



Négoce international en Md€



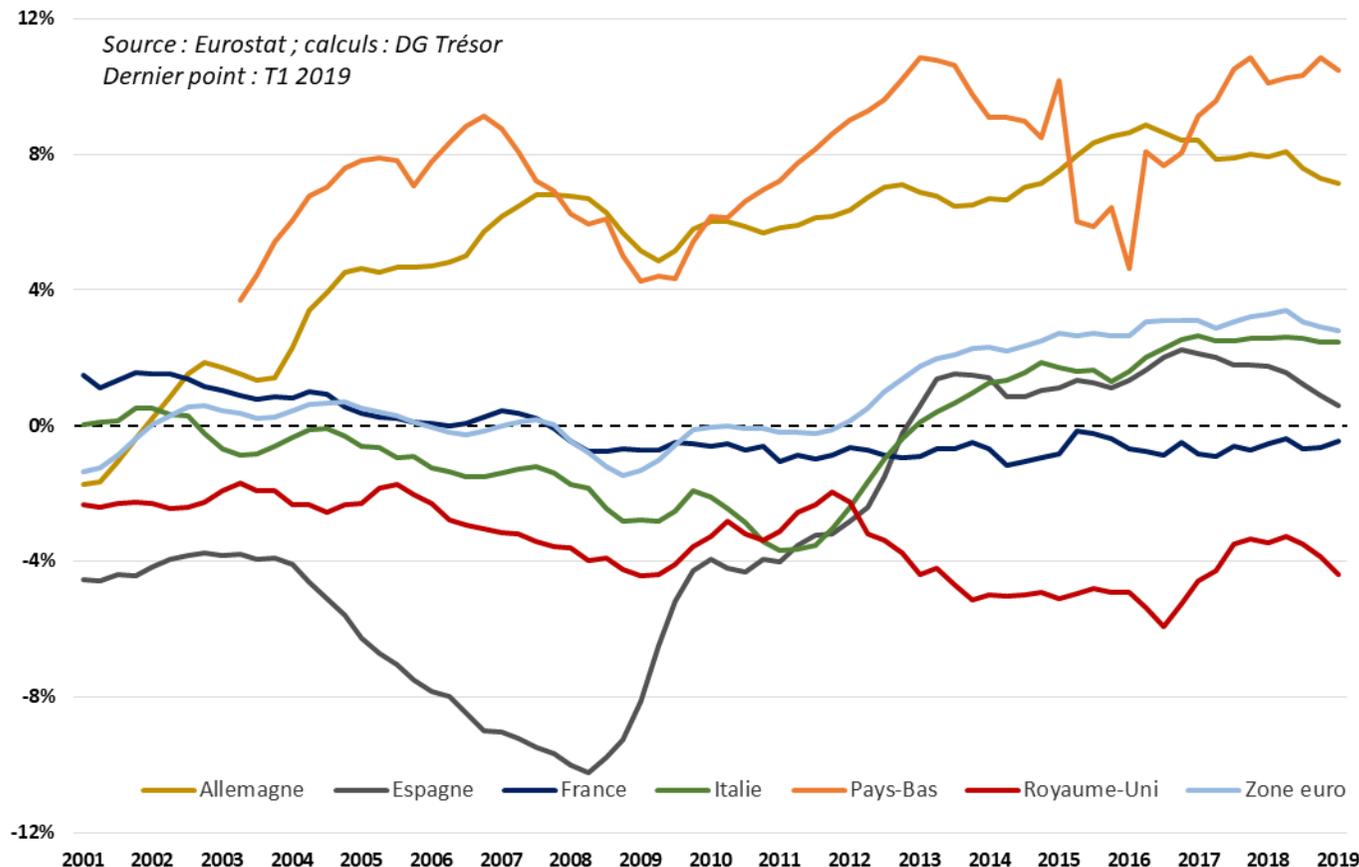
Résultats 1^{er} semestre 2019 du commerce extérieur

- L'excédent de la balance des services est en très légère baisse à 12,5 Md€ après 12,7 Md€ mais s'améliore par rapport au premier semestre 2018 (11,3 Md€).
- L'excédent des voyages est en net recul à 5,7 Md€ (après 6,7 Md€ au 1^{er} semestre 2018).
- L'excédent des services financiers augmente fortement et atteint 3,1 Md€ après 1,9 Md€ au semestre précédent et 1,6 Md€ au 1^{er} semestre 2018.
- L'excédent du négoce international est stable à 4,6 Md€.

Le négoce international ne donne pas lieu à l'enregistrement d'importations mais uniquement d'exportations dites nettes (recettes nettes de l'activité de négoce), qui constituent le solde du secteur.

La balance courante reste proche de l'équilibre

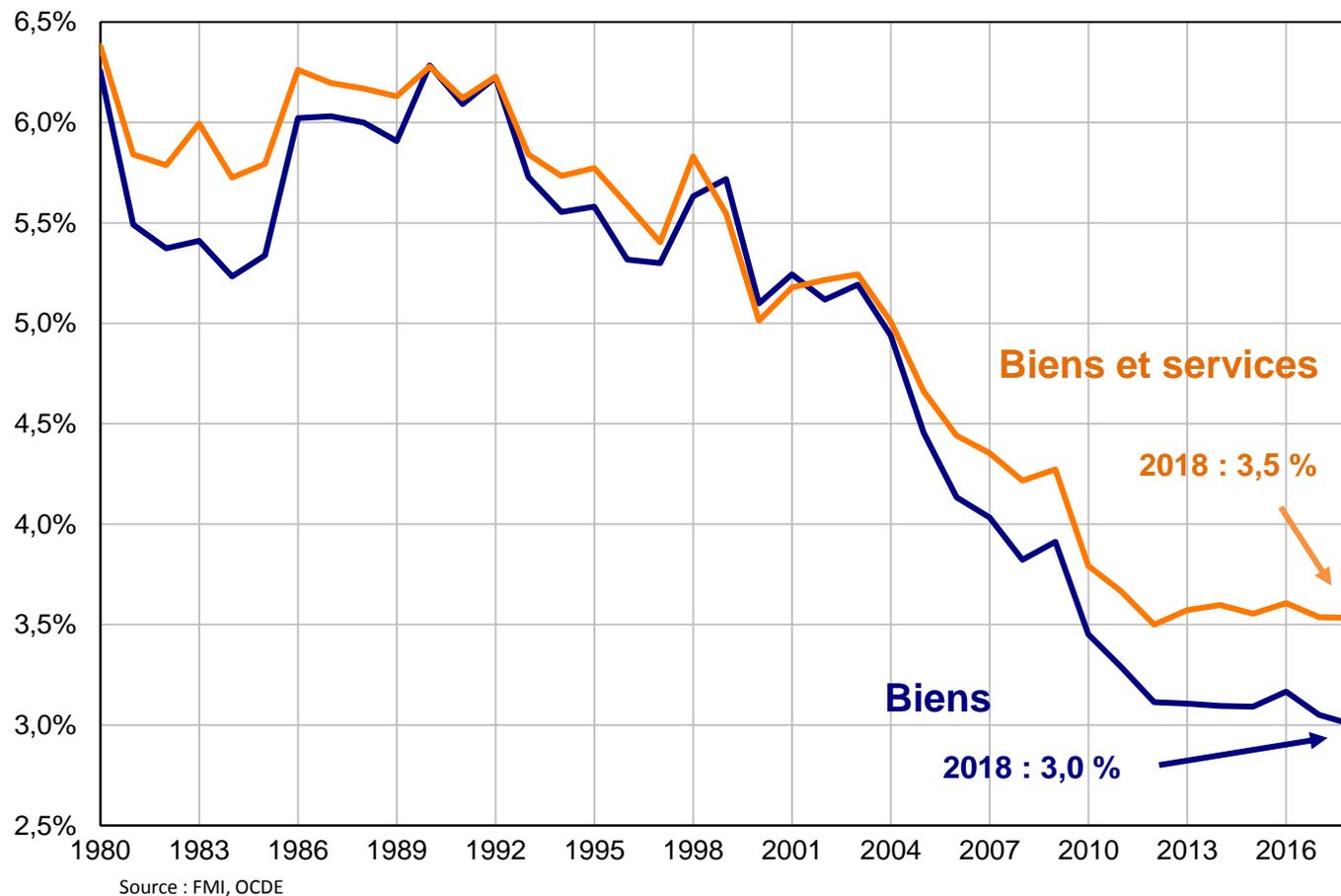
Balance courante des principaux pays européens (en % PIB, moyenne mobile annuelle)



- ❑ La **balance courante**, qui mesure le besoin de financement externe de la France, **est proche de l'équilibre** : -0,6 % du PIB en 2018 selon la Banque de France.
- ❑ La France présente un **solde courant modéré et relativement stable depuis le début des années 2000**, contrairement à ses principaux partenaires européens.
- ❑ Selon les seuils indicatifs fixés par la Commission européenne (scoreboard MIP), **la balance courante des Etats membres doit être comprise entre -4 % et +6 % du PIB** (moyenne sur 3 ans glissant).

Les parts de marché de la France se sont stabilisées depuis 2012

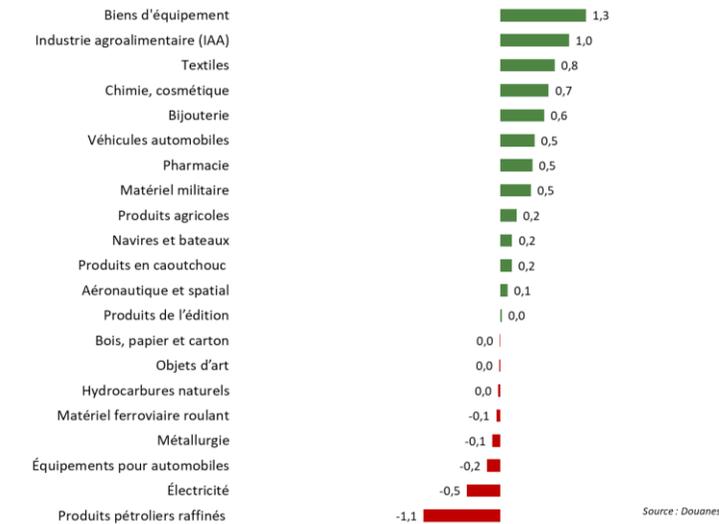
Parts de marché de la France dans les exportations mondiales



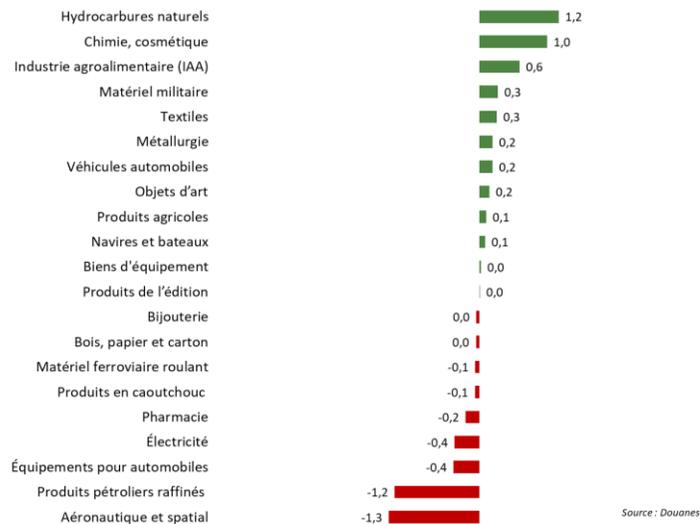
- La part de la France dans les **exportations** mondiales en valeur est globalement stable depuis 2012, à **3,0 % sur les biens seuls** et à **3,5 % sur les biens et services**.
- Cette stabilisation **fait suite à la baisse des parts de marché** enregistrée depuis le début des années 1990 et observée dans la plupart des économies avancées, dans un contexte où les pays émergents prennent une place croissante dans le commerce international (la part de marché de la Chine sur les biens est passée de 1 % en 1980 à 13 % en 2018).
- Ce mouvement **s'observe également sur les données en volume**. Il ne résulte donc pas d'effets change ou prix.

Les exportations de biens d'équipement, des industries agroalimentaire et textile et de la chimie sont dynamiques mais le solde commercial est pénalisé par une hausse des importations aéronautiques

Contributions à la variation des exportations entre le 2^d semestre 2018 et le 1^{er} semestre 2019, en Md€



Contributions à la variation du solde commercial entre le 2^d semestre 2018 et le 1^{er} semestre 2019, en Md€



□ Les biens d'équipement, l'industrie agroalimentaire, l'industrie textile et la chimie sont les premiers contributeurs à la croissance des exportations au 1^{er} semestre 2019. A l'inverse, les produits pétroliers et l'électricité contribuent négativement à la croissance des exportations.

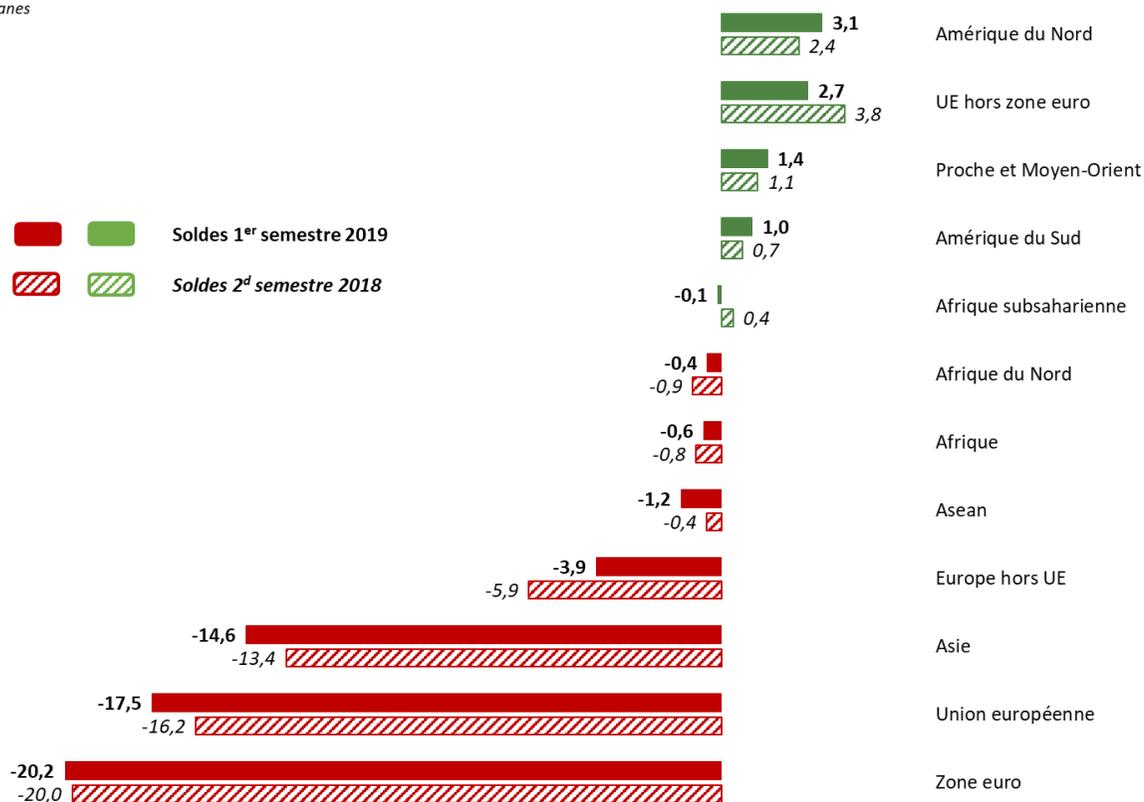
□ Les exportations des secteurs de la chimie et de l'agroalimentaire atteignent leur plus haut niveau historique à respectivement 30,2 Md€ et 24,7 Md€ (dont 8,9 Md€ de boissons).

□ Les importations du secteur aéronautique ont sensiblement augmenté d'un semestre à l'autre (+9,6 % à 16,4 Md€).

□ La facture énergétique est augmentée très légèrement à 23,4 Md€ (après 23,3 Md€ au semestre précédent) et atteint son plus haut niveau depuis le 2^d semestre 2014.

Le solde commercial de la France demeure excédentaire vis-à-vis de l'Amérique et du Proche et Moyen-Orient

Source : Douanes

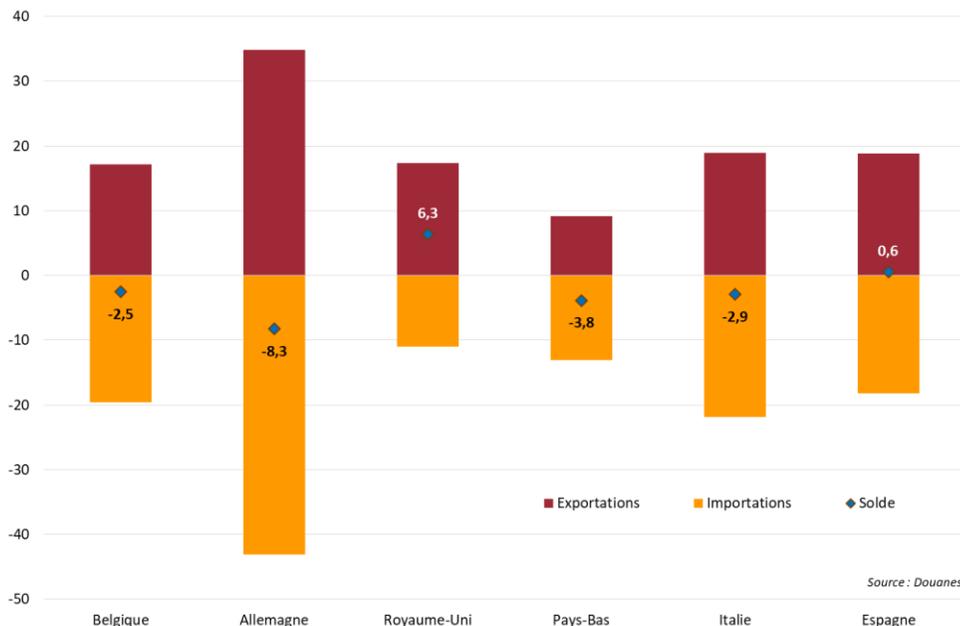


Solde des échanges de biens au 2^d semestre 2018 et au 1^{er} semestre 2019, en Md€

- L'excédent commercial (biens) avec le continent américain atteint son plus haut niveau historique : 4,4 Md€ notamment grâce à la hausse des exportations vers le Canada par rapport au semestre précédent (+8,2 % à 1,9 Md€).
- A l'inverse, le solde commercial avec l'Asie se creuse (à -14,6 Md€ au 1^{er} semestre après -13,4 Md€ le semestre précédent). Le déficit avec la Chine et Hong Kong s'élève à 11,9 Md€.
- Notre déficit commercial avec les autres pays de l'Union européenne augmente : 17,5 Md€ après 16,2 Md€ au semestre précédent.
- Le déficit commercial vis-à-vis de l'Afrique diminue d'un quart et revient à 0,6 Md€ après 0,8 Md€ au semestre précédent.

La France effectue la majorité de ses échanges commerciaux avec les pays de l'Union européenne

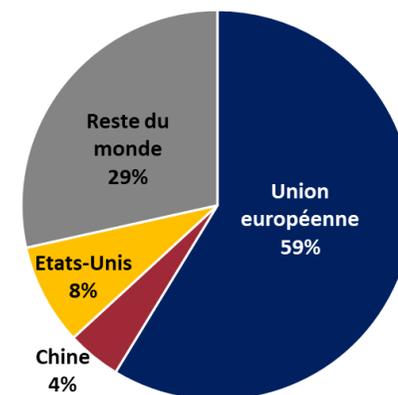
Échanges de biens avec les principaux partenaires européens de la France au 1^{er} semestre 2019, en Md€



	Imports	Evolution	Exports	Evolution
Canada	1,3	-9,9%	1,9	8,2%
Mexique	1,2	2,3%	1,8	10,6%
Japon	5,1	-0,3%	4,1	20,5%
ASEAN	9,3	5,5%	8,1	-3,8%
Mercosur	1,7	-4,8%	2,7	4,6%

Échanges de biens de la France avec certains pays ou zones d'intérêt pour la politique commerciale européenne au 1^{er} semestre 2019, en Md€ (Évolution par rapport au 2^d semestre 2018)

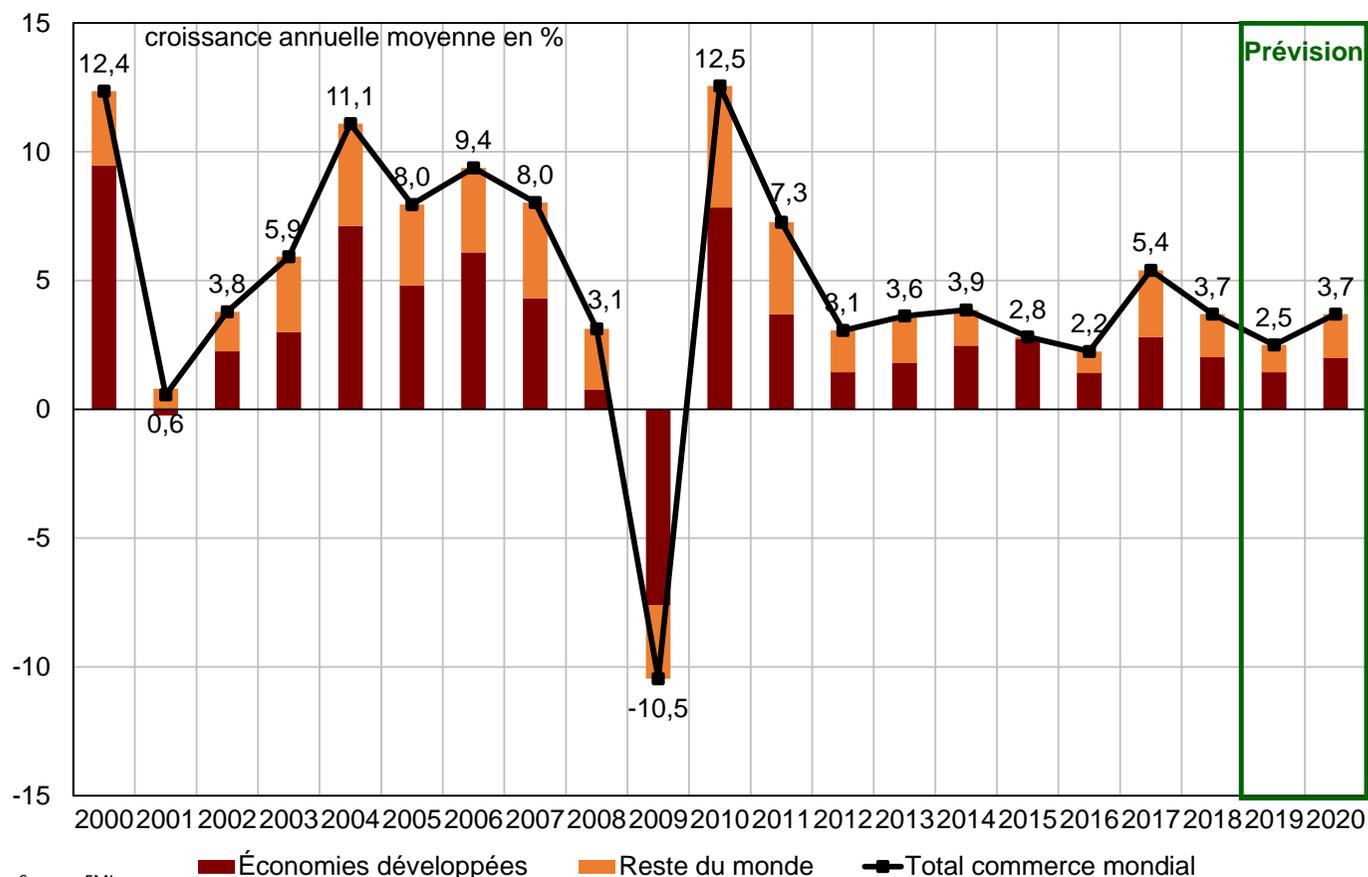
Part des principaux partenaires de la France dans ses exportations



- L'Union européenne représente la plus grande partie des échanges commerciaux de la France (59 % des exportations et 67 % des importations). Viennent ensuite les Etats-Unis et la Chine.
- L'Union européenne a négocié ou mis en œuvre en 2018 des accords commerciaux avec le Canada, le Japon, certains pays de l'ASEAN, le Mexique et le Mercosur. Ces accords doivent permettre une intensification des échanges au bénéfice des entreprises et de l'économie française.

L'environnement international et les perspectives : le commerce mondial poursuivrait un fort ralentissement en 2019 puis se redresserait en 2020

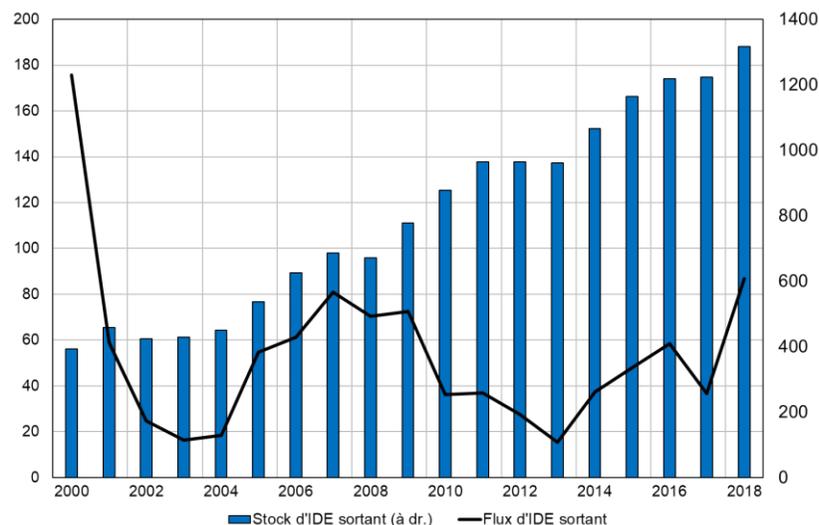
Croissance du commerce mondial, biens et services, en volume



- ❑ Le commerce mondial a décéléré en 2018, mais a conservé un rythme de croissance solide : selon le FMI, il a progressé de +3,7 % en volume après +5,4 % en 2017.
- ❑ Ce ralentissement est dû en partie au net freinage des échanges des économies émergentes, dans un contexte de tensions commerciales sino-américaines et d'atonie de la demande intérieure chinoise au second semestre 2018. Les échanges des économies développées ont également été moins dynamiques, pénalisés par l'affaiblissement de la demande externe et de la demande domestique dans un contexte d'incertitudes politiques et commerciales.
- ❑ Selon les prévisions du FMI, le commerce mondial poursuivrait son ralentissement en 2019 (+2,5 %) puis se redresserait en 2020 (+3,7 %).
- ❑ Le freinage du commerce mondial en 2019 s'expliquerait par une croissance moins riche en échanges internationaux dans un contexte de protectionnisme accru.

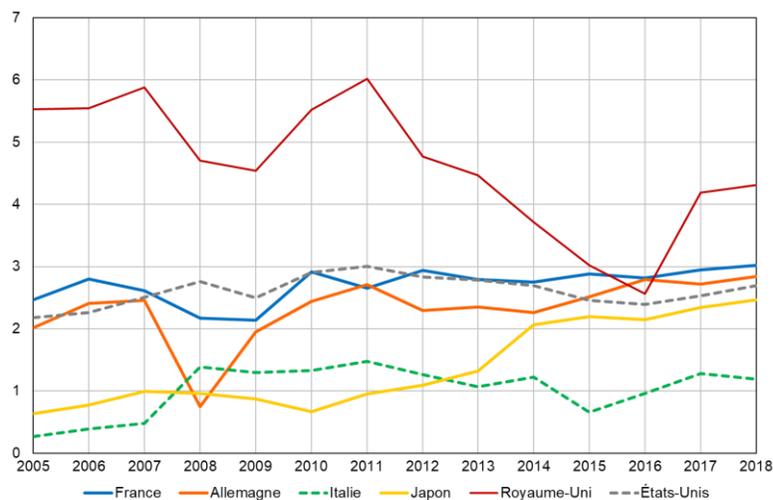
Les investissements français à l'étranger ont atteint un niveau record en 2018¹

Investissements français à l'étranger, en Md€



Source : OCDE

Revenus d'IDE par pays, en % du PIB

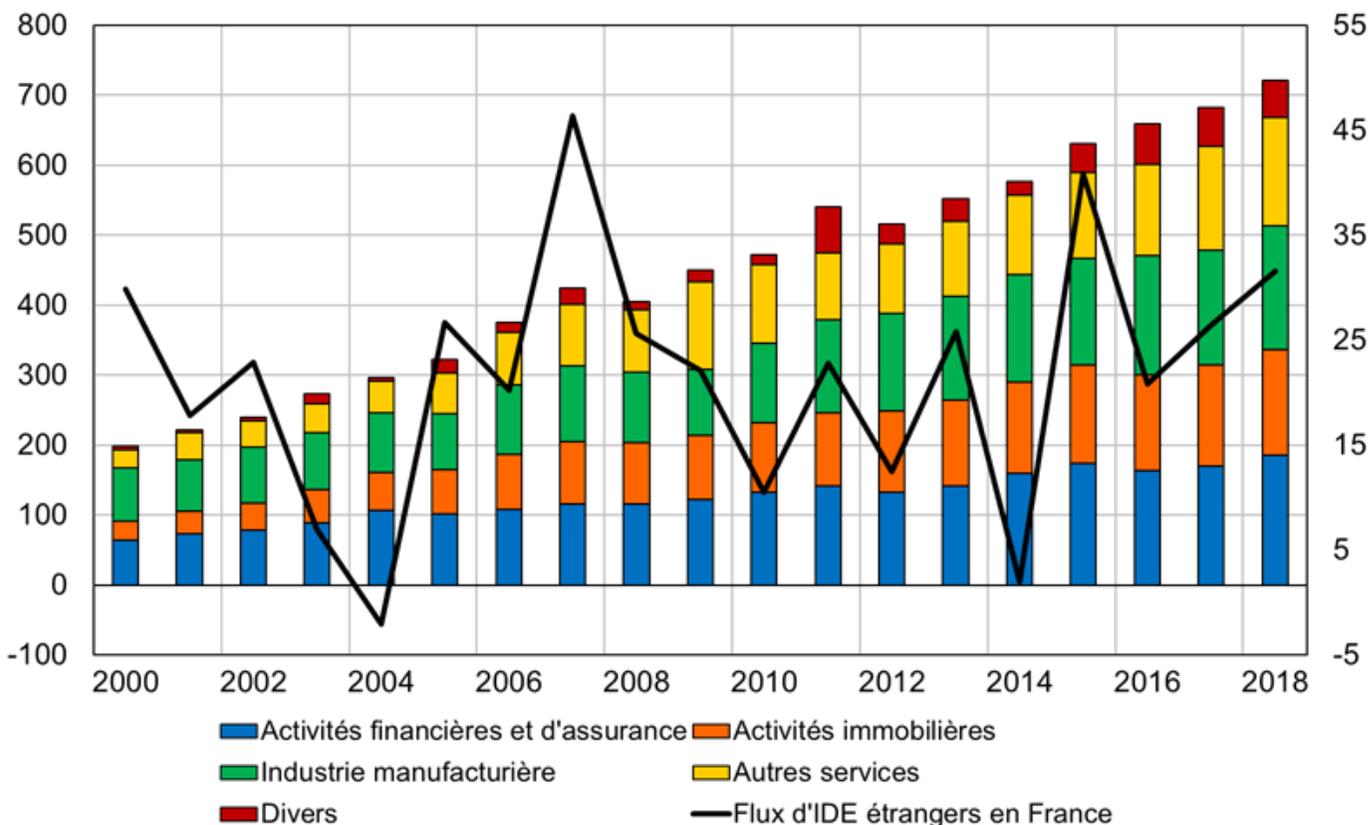


Source : OCDE

- ❑ Les flux d'IDE sortants de France se sont élevés à 87 Md€ en 2018, contre 37 Md€ en 2017, soit le niveau le plus élevé depuis 2000.
- ❑ Le stock d'IDE français à l'étranger est estimé à 1 320 Md€ en 2018, un niveau historiquement élevé. Il a augmenté de près de 8 % par rapport à 2017. La France occupe le 7^{ème} rang parmi les principaux pays investisseurs dans le monde (8^{ème} rang en 2017, devançant désormais le Canada).
- ❑ Les investissements français à l'étranger permettent de générer des revenus d'IDE, qui se sont élevés à 71 Md€ en 2018 (contre 68 Md€ en 2017), principalement sous la forme de dividendes.
- ❑ Les revenus d'IDE français représentent 3 % du PIB, contre 2,8 % en Allemagne, 2,7 % aux États-Unis, 2,5 % et au Japon et 1,2 % en Italie. Ces revenus constituent une contribution majeure pour notre solde courant.
- ❑ La présence française à l'étranger est assurée par l'intermédiaire de 47 000 filiales, un nombre nettement plus élevé que pour nos principaux partenaires européens.

Les investissements entrants en France continuent d'augmenter en 2018¹

Investissements directs entrants en France (en Md€)



Source : Banque de France

- Selon la Banque de France, le flux d'investissement direct à l'étranger (IDE) entrant en France en 2018 s'est élevé à 32 Md€, en nette augmentation par rapport à 2017 (26 Md€). La France est le 10^{ème} pays à avoir accueilli le plus grand volume d'IDE en 2018 dans le monde (12^{ème} en 2017), et devance notamment l'Italie (+24 Md€) et l'Allemagne (+10 Md€).
- Le stock d'IDE entrant s'élève en France en 2018 à 721 Md€, contre 683 Md€ en 2017. Il s'agit d'un niveau record. Le stock d'IDE entrant représente 30 % de notre PIB, contre seulement 23 % en Allemagne et 21 % en Italie.
- Le stock d'investissement entrant est principalement concentré dans les activités financières et d'assurance (26 % du stock total entrant), dans l'industrie manufacturière (177 Md€, soit 25 % du total), et dans les activités immobilières (151 Md€ soit 21 % du total).
- En regardant par pays de l'investisseur ultime, les États-Unis sont le principal investisseur en France (118 Md€), devant le Royaume-Uni (83 Md€).



Retrouvez cette présentation sur le site Diplomatie : <http://bit.ly/2nDTLV3>

Contact presse :

Cabinet du Ministre : Nathalie Fortis – 01 43 17 70 44

L'élaboration de cette présentation a été coordonnée par le bureau Echanges extérieurs et risque-pays de la Direction générale du Trésor, avec la contribution de la sous-direction Diagnostic et prévisions de la DG Trésor.

Les données utilisées sur la France sont issues, sauf indication contraire, de la Direction générale des Douanes et droits indirects (DGDDI) sur les échanges de biens et de la Banque de France sur les échanges de services, le négoce international et la balance courante.